L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 27 JUIN 1892.

65ème Année

Entered at the Post Office at New Orleans, La Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI, 27 JUIN 1892.

Bufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

VENTES DE CE JOUR.

Par Baumgarden & Friedrichs, au No 189 rue du Camp, un lot de meubles de maison et effets mobiliers.

Une nouvelle fête nationale en France.

Le Sénat, après la Chambre, a décidé, par son vote—dit M. AUGUSTE MICHEL, dans la *République française*—que nous célébrerions au 22 septembre prochain, une fête nationale. Les deux Chambres ont pensé qu'il était bon, juste et patriotique de témoigner, ce jour-là, de notre reconnaissance pour les grandes journées qui ont vu la première proclamation de la République française et le triomphe de nos jeunes armées sur le champ de bataille de Valmy.

Que faut-il pour faire une fête nationale? Des illuminations, des drapeaux, des chants patriotiques, toutes les formes extérieures de l'allégresse d'un grand peuple libre,—car il n'y a de vraies fêtes que pour un peuple libre. Mais cela ne suffit pas: il faut, avant tout, l'unanimité des cœurs ou une union qui se rapproche, autant que possible, de cette unanimité. La grande date du 14 Juillet a pris ce caractère plus complètement qu'aucune des autres dates de la Révolution française. Les historiens peuvent démontrer qu'il y a d'autres dates plus caractéristiques, qui rappellent des faits plus considérables, plus décisifs dans l'histoire de la Révolution. Ce n'est point la question pour le choix d'une fête. D'un commun accord entre tous ceux qui se réclament des principes de 1789 et du mouvement qui, depuis lors, a emporté l'humanité, nous avons adopté le 14 Juillet, parce que, depuis un siècle, l'esprit des générations nouvelles gravite autour des souvenirs de cette journée célèbre.

1789 et le 14 Juillet sont les chiffres fatidiques sur lesquels nous sommes, tous ou presque tous, d'accord entre nous, et sur lesquels chacun aussi a pu se mettre le plus facilement d'accord avec lui-même. Ceux mêmes qui ne se sont pas encore résignés à la Révolution française et à ses conséquences, ne protestent plus contre le 14 Juillet. Ils ont leurs interprétations propres, par lesquelles ils mettent leur conscience en paix. Les interprétations sont libres; une seule chose importe: c'est que l'on puisse célébrer ensemble la même fête, comme fils d'une même patrie et d'une même période de l'histoire de l'humanité. Au 14 Juillet, nous célébrons tous l'avènement de la société nouvelle, les divergences de partis se fondent dans le sentiment national et dans l'unité de la conscience française moderne, qui regarde 1789 comme la date de sa naissance.

Cette année, nous aurons une seconde fête. Le 22 Septembre n'est-il pas, de tous les grands jours de la Révolution, celui qui a pris, aux yeux du pays, le plus de traits communs avec le 14 Juillet, et qui offre les plus larges satisfactions au cœur de tous les bons Français? Ce jour-là, aussi, chacun est libre de célébrer son culte intime de prédilection. Si les uns se réjouissent surtout de voir l'esprit nouveau, le droit civil, la liberté politique, fixés et consacrés, pour la première fois, dans la formule républicaine, les autres peuvent admirer, surtout la première victoire de nos armes sur le vieux système européen, grâce à l'accord fraternel des anciens soldats éprouvés et des jeunes recrues de la Révolution.

Mais, quelle que soit la largeur de notre culte pour la grande époque, pense-t-on que toutes les dates qu'elle renferme seraient également favorables à cette union de sentiment, et pense-t-on aussi qu'il est possible de multiplier les grandes fêtes dans le cours d'une année, sans les exposer à s'amoindrir mutuellement? Voici que le conseil municipal propose de placer une troisième solennité entre le 14 Juillet et le 22 Septembre. Nous ne songeons pas à discuter encore une fois la journée du 10 Août; il suffit de dire qu'elle est fort loin de se présenter avec le caractère que le pays se plaît, unanimement, à reconnaître aux deux autres dates désignées. Il est, en outre, difficile de croire que Paris retrouvera tout son enthousiasme pour célébrer, successivement, trois fêtes en trois mois.

En réalité, il n'y a qu'une fête nationale, il ne peut y en avoir qu'une: on en ajoute une seconde cette année, pour une circonstance particulièrement mémorable et glorieuse, mais trois de suite! Le conseil municipal ne craint-il pas de fatiguer la ferveur civique la plus sincère?

Un membre du conseil, sortant même, à ce propos, hors de la période historique, et arrivant, tout d'un coup, aux jours les plus sombres de notre temps, n'a-t-il pas eu l'idée de proposer une quatrième fête? Le conseil municipal s'est hâté d'écarter la proposition; il a senti lui-même qu'elle ne pouvait être que l'acte d'aberration d'un ou de quelques esprits isolés. Célébrer par une fête le 18 Mars, la guerre civile sous les yeux de l'ennemi, et tous les souvenirs de deuils, de catastrophes et de crimes que cette date rappelle, en vérité, nous ne pouvons pas insister; une telle proposition apparaît comme une sorte de défi au sens commun! Le conseil municipal, pour écarter le débat, a renvoyé immédiatement la proposition à une commission où elle demeurera dans l'oubli. N'en parlons donc plus, et ne permettons pas que de tels souvenirs nous soient apportés par l'aberration et l'inconscience, au moment même où nous ne sommes préoccupés que de réunir les bons citoyens dans la célébration des fêtes de la liberté et du patriotisme.

M. Prudhomme, en train de se promener dans un jardin zoologique, en compagnie de son fils, s'arrête devant une cage qui contient de superbes poulets de Cochinchine:

—Contemplez ces admirables volatiles, mon fils, dit-il.

Puis, se tournant vers le gardien, et d'un ton de grand connaisseur:

—Ces poulets appartiennent à la famille des gallinacés, n'est ce pas?

—Non, monsieur, répond le gardien, ils appartiennent au jardin.

L'esprit d'autrefois:

Cromwell faisait son entrée dans Londres. Un flatteur lui fait observer l'affluence du peuple qui accourt pour le voir:

—Il y en aurait bien plus encore, répondit-il, si l'on me menait pendre.

Des mutins s'étaient attroupés à la porte du premier président Molé; il y voulut aller.

Un de ses hôtes voulut s'y opposer:

—Apprenez, dit Molé, qu'il y a loin du poignard d'un scélérat au cœur d'un homme de bien.

Le pianiste de Kalkbrenner tenait beaucoup à la particule qui précédait son nom, et en faisait étalage à toute occasion.

—Savez-vous, dit-il, un jour, à quelqu'un de sa connaissance, que la noblesse de ma famille remonte aux croisades? Un de mes ancêtres a accompagné l'empereur Barberousse....

—Au piano? demanda l'autre.

A la correctionnelle:

—Accusé, vous avez été surpris au moment où vous plongiez la main dans la poche de cette dame.

—C'était pour y déposer l'adresse de ma maison de commerce!

C'était à l'époque de la commune. Un garde national écrit à son ami:

"Je t'écris un sabre dans une main et un pistolet dans l'autre."

FEUILLETON.

Mère et Martyre.

—PAR—

PAUL D'AIGREMONT.

DEUXIEME PARTIE.

LEVRES CLOSES.

(Suite.)

Madeleine réfléchit.

—Non, monsieur, dit elle enfin, cela ne m'est jamais arrivé, j'en suis sûre.

—Une personne qui vous a vue affirme le contraire.

—Eh monsieur! si j'étais allée dans la chambre de mon mari malade, pendant la nuit, ne serait-ce pas une chose très naturelle et pourquoi le nierais-je?....

—Je vais vous le dire. Pendant la nuit, une main criminelle a mis du poison dans la tisane que devait boire M. de Cypières, et cette main, la justice a de fortes raisons pour le croire, elle a plus que des raisons même, elle en a des preuves, cette main, madame la marquise, c'est la vôtre.

Telle qu'une bête traquée, et arrivée au bout de ses forces, Madeleine jetait des regards autour d'elle.

Livide, les lèvres tremblantes, la tête douloureuse, et tout le sang au cœur, instinctivement, elle se sentait perdue.

A qui demander du secours?

Autour d'elle, rien que des visages mal veillants et consternés.

Ce juge aux yeux louches lui causait une épouvante folle; M. de Vidal détournait la tête; André Bascon, debout contre l'huisserie de la porte, ne se soutenait plus que par un miracle de volonté.

—Mais c'est horrible, murmura-t-elle affolée, horrible!....

Elle s'était instinctivement levée, elle fit quelques pas au hasard, puis, sentant ses forces l'abandonner, elle se laissa tomber sur le premier fauteuil venu, et éclata en sanglots.

Un soupir étouffé, plus désespéré que ses gémissements à elle, lui répondit venant du jeune commissaire.

Le procureur, de son côté, alla s'appuyer contre la vitre d'une croisée, ne pouvant plus supporter ce spectacle.

Seul Grenier resta impassible; même le pli de ses lèvres flasques trahissait, comme le mouvement imperceptible d'un sourire. Evidemment le sourire de l'ambitieux, dont l'horizon s'éclaire du but uniquement poursuivi.

Peu à peu sous l'empire d'une volonté de premier ordre, les sanglots de Madeleine se calmèrent.

Allait-elle donc se donner en spectacle aux regards vipérins de ce juge inconnu, mais malveillant?

Elle se raidit, essuya ses yeux, et dans un mouvement de suprême dignité, releva sa tête pâle.

Grenier fit quelques pas, et tout à coup, les bras croisés, droit devant elle:

—Alors, lui dit-il, vous avouez?

Quoique disposée à tout entendre, la jeune femme se leva comme si une décharge électrique l'eût touchée.

—Quoi? fit-elle, que prétendez-vous que j'avoue?

—Que vous avez empoisonné M. de Cypières.

Toutes les articulations de la malheureuse jeune femme craquèrent à la fois.

—Mais c'est de la folie!.... s'écria-t-elle. Moi, une empoisonneuse?.... Et pourquoi, mon Dieu!.... lorsque j'étais heureuse, lorsque je venais d'être mère, aurais-je commis un crime si lâche, si abominable?.... Mais personne ne le croira...... Non, personne, c'est impossible.

—La justice le croit, elle. Et c'est à cause de cette conviction que je suis obligé de lancer contre vous un mandat d'amener.

—Moi, moi, vous m'arrêteriez!....

—J'y suis forcé.

—Mais puisque je vous jure que je suis innocente!....

—Vous le prouverez plus tard, si vous le pouvez. En attendant, on a affirmé que la mort de M. de Cypières n'était pas naturelle. Le parquet de Paris a donné des ordres pour s'en assurer. L'autopsie du marquis a prouvé qu'il était mort par le poison. Une lettre de lui vous accuse formellement; des témoins appuient son accusation; rien dans vos réponses ne vous a disculpée, donc, je dois remplir ma mission jusqu'au bout, et vous faire écrouer à la prison de Saint-Justin.

—Mon Dieu! Mon Dieu!...... murmurait la malheureuse, c'est à en devenir folle!......

A ce moment, André Bascon s'approcha.

—Courage, madame, lui dit-il; les plus honnêtes gens sont sous le coup de semblables aberrations de la justice. Vous, il suffira que ceux qui vous connaissent racontent ce qu'ils savent sur vous pour que tout cela se dissipe ainsi que les nuages à l'aube.

L'attitude profondément respectueuse du pauvre garçon, sa voix mouillée de larmes, l'expression de dévouement aveugle répandue sur son expressive physionomie firent plus sur la pauvre Madeleine que tous les raisonnements du monde.

Eh! oui, il avait raison; les plus purs, les plus droits sont exposés à ces choses sans nom!....

C'était à elle de rester debout et ferme comme une innocente, sans peur et sans reproche, au lieu de trembler et de pleurer ainsi qu'une coupable.

Faisant appel à toute son énergie, elle essaya de se tenir droite sur ses jambes.

—Que faut-il faire, monsieur, dit-elle. Et qu'attendez-vous de moi, maintenant?......

—Veuillez vous habiller, madame, et vous préparer à nous suivre à Saint-Justin.

Elle sortit, ferme et impassible, avec toute sa volonté reconquise, au moins en apparence.

Dès qu'elle fut dans l'antichambre, Jeannie saisit ses mains qu'elle couvrit de baisers éperdus et de larmes brûlantes.

—Vite, dit-elle, venez!....

Elle l'entraînait vers un petit salon tout proche.

—Oh! ne restez pas sous le coup de cette arrestation, ma maîtresse tant aimée, lui dit elle en pleurant à sanglots. Venez, venez.... Je vous en prie, je vous en conjure!.... Vous en prison, Dieu du ciel!.... J'en deviens folle!

—Tais-toi, et habille-moi. Je suis innocente, et l'innocence, vois-tu Jeannie, finit toujours par triompher de tout.

—Et si la trame qui vous enserre est plus forte que vous?....

Madeleine, épouvantée, regarda sa sœur de lait.

Alors, elle aussi, elle avait cette idée terrible?....

Néanmoins elle se raidit; il fallait qu'elle restât calme pour être maîtresse d'elle-même.

—C'est la justice et la vérité qui finissent toujours par être les plus fortes, affirma t-elle.

—Vous ne savez pas ce que vous dites, il faut fuir.

—Fuir, et comment? Tout doit être gardé, va, bien gardé.

Elle souleva le rideau de dentelles, et montrant à Jeannie le bicorne d'un gendarme:

—Vois si je n'ai pas raison, dit elle, la maison est bien surveillée et de tous les côtés à la fois.

—Oui, mais personne que nous ne connaît le souterrain qui va déboucher dans les landes à trois kilomètres d'ici, personne qu'André Bascon, et lui au contraire dirigera les recherches d'un autre côté. Vous attendrez dans la cachette jusqu'à la nuit. Dès que les ténèbres seront profondes, une voiture sera à l'entrée du passage; en quelques heures, vous gagnerez les montagnes, et de là l'Espagne. Rapportez-vous-en à moi, je réponds de tout.

Les yeux de Madeleine brillèrent.

—Les coupables seuls s'enfuient, dit-elle; les innocents, forts de leur conscience, restent. Je ne ferai rien pour donner raison à ces horribles accusations. Non, rien, ajouta-t-elle avec une singulière énergie, devrais-je en mourir.

Allons, viens m'habiller.

La fidèle servante dut obéir. Mais, après avoir vêtu sa maîtresse, elle s'apprêta et fit apprêter Seconde, la nourrice, ainsi que la petite Léone.

Madeleine ne fit plus aucune objection. Du reste pouvait-il lui venir dans l'esprit qu'elle laisserait sa fille derrière elle, sans elle?....

Oh! cela, jamais!......

Le juge et M. de Vidal s'étaient concertés.

Il venait d'être convenu entre eux que Mme de Cypières ferait la route de la Roche-Morte à Saint-Justin dans une de ses voitures à elle, tandis que les magistrats reprendraient les véhicules qui les avaient amenés.

Bientôt Madeleine reparut enveloppée d'un châle, la tête couverte d'un chapeau au long voile de veuve.

Derrière elle, venait Seconde Labérenne portant la petite fille dans ses bras.

A la vue de la nourrice, M. Grenier eut un mauvais sourire, et d'un regard cruel enveloppa la mère et l'enfant.

La marquise saisit au passage le regard du juge.

Une lueur subite, une perception spontanée de l'infernale turpitude dont elle allait être victime, éclaira sa pensée.

Elle devint toute blanche, et poussa un de ces cris qui mouillent d'une sueur froide le front des plus indifférents.

—Ma fille! s'écria la malheureuse en étendant le bras comme pour la protéger. Mon Dieu!.... Qu'est ce que vous méditez contre ma fille?....

Ses yeux s'arrondirent, ses traits se crispèrent, elle se précipita comme une folle vers Jeannie qui arrivait.

—Au secours! balbutia-t-elle éperdue. Au secours!..... Ma fille est en danger. Protège-la, sauve-la, toi qui es libre!.....

Une convulsion tordit son corps souple et charmant. M. de Vidal se précipita pour la recevoir dans ses bras. Sans lui, elle fût tombée sur le sol.

—Courage, madame, lui dit-il, comme l'avait fait André Bascon quelques minutes auparavant. Si M de Cypières a lancé contre vous l'horrible accusation qui vous fait arrêter dans ce moment-ci, il l'a probablement fait dans un instant de folie. Mais la justice, qui est impartiale et honnête, reconnaîtra votre innocence. Ne vous effrayez pas d'elle; les coupables seuls la craignent. Une femme telle que vous doit, au contraire, la désirer. Elle saura vous laver d'indignes accusations. Loin de vous avilir, elle vous fera remonter d'autant plus haut dans l'estime des gens d'honneur que vous aurez plus souffert. Mais pour cela, faites appel à toute votre volonté, afin de ne pas vous laisser abattre.

—Oh! je veux bien, monsieur, je vous crois.... je vous suis profondément reconnaissante de vos bonnes paroles.

Mais ma fille?.... ma fille?.... Il ne lui arrivera rien au moins?....

M. de Vidal, qui avait deviné l'intention du juge, n'eut pas le courage de répondre.

Madeleine, reprise de toutes ses angoisses, timidement, douloureusement, continua, la voix à peine distincte:

—On me la laissera, n'est-ce pas?....

Grenier se chargea de lui apprendre l'horrible vérité.

—En prison!.... fit-il. Vous voudriez que votre fille allât en prison avec vous? .... Ce n'est pas admissible.

La marquise tomba sur un fauteuil, la gorge pleine de rauques sanglots, déchirant de ses ongles la chair de ses mains et de ses bras.

—Mon Dieu! s'exclama-t-elle, éperdue, je l'avais deviné....

Un instant, elle fut comme folle, perdant la notion des choses.

Tout à coup, elle se leva et se dirigea vers le juge.

—Monsieur, dit elle, au nom de vos enfants, si vous en avez, ne me séparez pas de ma fille!.... Je vous en conjure, vous me tueriez!.... Si vous saviez, je n'ai qu'elle au monde. Qui voulez-vous qui la soigne, qui l'aime, qui la berce?.... Oh pitié, monsieur, pitié.... Elle ne tiendra pas beaucoup de place là bas, et ne fera pas beaucoup de bruit, elle est si sage!.... Mais ne me l'enlevez pas, non, j'aime mieux mourir!....

Bascon pleurait à fendre l'âme; M. de Vidal contenait à grand'peine l'émotion qui l'étreignait; Jeannie, dans un coin, s'était placée devant la nourrice, et paraissait disposée à sauter sur le premier qui ferait mine de s'approcher de l'enfant.

Mais Grenier était décidé à tout pour la circonstance, et de plus, il était cruel par nature. Aussi, retourna-t-il le couteau dans la plaie de la malheureuse mère.

—Vous parlez d'élever et de soigner votre fille, dit-il, et vous n'avez pas même su la nourrir. Il fallait, surtout avec votre santé, lui donner votre lait; aujourd'hui on ne vous l'enlèverait pas.

—Mon Dieu! s'écria Madeleine en sanglotant plus fort, c'est que c'est vrai que je ne l'ai pas nourrie!.... Mais ce n'est pas ma faute, mon mari s'y est opposé si formellement!.... O Horace!.... Horace!.... pourquoi ne vous ai-je pas résisté?.... Comme je suis punie.... Moi qui avais déjà tant souffert de la donner à une autre!....

Elle écarta Jeannie, prit Léone dans les bras de la nourrice, et la pressant sur son cœur, elle répétait en la couvrant de baisers:

—O mon pauvre trésor, dont la venue a failli me rendre folle de bonheur, pouvais-je penser que tu me ferais tant souffrir!

Ses larmes chaudes inondaient son beau visage, couvert de la pâleur des mortes; ses sanglots déchiraient l'âme; un désespoir sans nom était en elle; Madeleine, à bout de tout, ne pouvait plus que dire presque inconsciemment:

—Laissez-la-moi!.... Je vous en conjure... Laissez-la-moi....

Mais le juge trouvait que cette scène en se prolongeant devenait fatigante.

Sournoisement, il passa derrière le fauteuil, où la jeune femme s'était abîmée, tenant toujours sa fille dans ses bras; il s'approcha d'une fenêtre, l'ouvrit et appela les gendarmes en faction au bas du perron.

Ceux-ci arrivèrent vite dans l'immense pièce.

A leur vue, un grand tremblement saisit Jeannie, ses yeux brillèrent d'une lueur sinistre, elle se ramassa sur elle-même, prête à défendre sa maîtresse par tous les moyens possibles.

Mais M. de Vidal, qui avait deviné ses intentions, l'arrêta, la saisissant par le poignet.

—Pour Dieu! lui dit-il très bas, restez tranquille, autrement on vous arrêterait aussi!....

—Tant mieux, je suivrai madame.

—Et Léone, qui soignera sa fille, qui veillera sur elle?....

—Mon Dieu! quel malheur! que faire?

—Vous devez calmer votre maîtresse, lui affirmer que vous la remplacerez auprès de l'enfant; lui dire enfin tout ce que votre cœur trouvera.

Mais hâtez-vous, ou bien elle va perdre la raison.

En effet, depuis l'entrée des gendarmes, Mme de Cypières n'était plus la même; les yeux étincelants, les lèvres blanches, les dents crochetées, elle pressait Léone contre elle, comme une femme dont les idées se troublent.

—Venez, madame, dit l'un des deux gendarmes, pour obéir au signe impérieux du juge d'instruction, mais la voix étranglée d'émotion; venez, nous ne voulons pas vous faire de mal, ni à la petite non plus.

En disant ces mots, il tenta de prendre l'enfant.

Madeleine, qui s'était levée, recula, poussant des éclats de rire folle.

Jeannie, aussi pâle qu'elle, l'entoura de ses bras.

—O madame, balbutia-t-elle éperdue, Madeleine...... au nom du ciel, calmez-vous. Vous n'êtes qu'une sainte, ces gens-là font de vous un martyr...... Ne leur résistez pas, ils ont la force pour eux. Obéissez, je vous en conjure à genoux.

D'une voix mourante, Mme de Cypières répondit:

—Me séparer de ma fille, jamais!

—Pour la leur donner à eux, non. Mais à moi qui vous adore, remettez-la. Je l'aime comme vous, vous le savez. Et moi vivante, nul ne vous touchera, je vous le jure sur la tombe de ma de ma mère qui vous a nourrie.

Madeleine n'avait plus forces.

Elle laissa Jeannie lui prendre Léone, sans faire un mouvement. On eût dit qu'elle ne comprenait plus, qu'elle ne sentait plus rien. Cependant, de son grand œil sec, et brûlant, elle ne perdait aucun des gestes de l'excellente fille. Elle la vit qui après avoir remis l'enfant à Seconde Laberenne, poussait celle-ci doucement vers la porte. Mais lorsque le battant se fut refermé derrière elle, quand la lourde draperie fut retombée, et que le pas de la paysanne se fut perdu dans les longs corridors, alors la neige qui couvrait les joues de la marquise blanchit encore, un large cercle noir entoura ses yeux immenses, elle inclina sa tête endolorie, et ainsi que la plus belle des fleurs coupées elle tomba sur le tapis, sans un cri ni un soupir.

Jeannie s'abattit aussitôt à ses pieds, essayant de la faire revenir à elle.

—Laissez, mon enfant, lui dit M. de Vidal, ne lui faites pas reprendre connaissance, ce serait trop cruel!....

Puis se retournant vers Grenier;

—Je vous conseille, monsieur, de la faire emporter même dans cet état, si vous voulez qu'elle arrive vivante à Saint Justin, lui dit il.

Puis tournant sur ses talons, il sortit vivement du salon.

M. Grenier, en effet, suivit l'avis du procureur.

Madeleine fut transportée évanouie dans un des landaus de la Roche-Morte. On l'installa comme on put dans le fond de la voiture, tandis qu'un gendarme et André Bascon s'asseyaient tous les deux sur la banquette de devant.

Un peu avant d'arriver à destination, elle revint à elle.

—Où suis-je, demanda-t-elle au commissaire.

Le baudrier et le bicorne du gendarme lui rendirent le sentiment de son horrible situation, avant même que le jeune homme eût pu lui répondre:

—Mon Dieu! ma fille!.... sanglota-t-elle éperdue.

André lui prit les mains:

—Jeannie veille sur elle, dit-elle. Soyez tranquille, il ne lui arrivera rien. Pour elle, pour la revoir plus tôt, pour lui revenir avec votre pureté sans tache, et en ayant raison de toutes ces infamies, calmez-vous, retrouvez votre volonté. Il le faut à tout prix....

Malgré l'horrible désespoir qui la brisait, la marquise essaya de suivre ce conseil. Elle essuya ses yeux, se raidit en un appel d'énergie folle, et rendant à André la pression de sa main loyale:

—Jeannie ne suffira pas à la protéger, dit elle; si vous voulez que le courage me revienne, jurez-moi de veiller sur elle, vous aussi.

—Vos désirs sont des ordres pour moi, madame. Dès demain je m'installerai à la Roche-Morte.

—Merci, répondit simplement Madeleine.

Quelques minutes après la voiture s'arrêtait devant la prison de Saint-Justin, et la marquise Cypières, la plus grande dame du pays, riche à millions, belle comme les anges, dans la gloire éblouissante de sa jeunesse, fut écrouée sur le régistre crasseux de la prison, au-dessous du nom d'un misérable vagabond arrêté la veille au moment où il dévalisait un poulailler.

C'en était fait. Madeleine était séparée du monde entier, prisonnière.... au secret.

VI.

LE DEVOIR CRUEL.

L'abbé Sintély venait de dire sa messe à Sainte Clotilde avec le recueillement infini qu'il mettait à tous les actes de son ministère quand, après son action de grâces, un sacristain lui remit un billet qu'un commissionnaire venait d'apporter.

Charles regarda la lettre et sourit.

Il reconnaissait en effet l'écriture de Raymond.

Son frère souvent lui écrivait, car la plus étroite, la plus profonde intimité régnait entre eux.

Il déchira l'enveloppe, parcourut du regard les deux lignes qui étaient tracées sur une feuille blanche, et aussitôt, étouffant un cri de suprême angoisse, il dut s'accrocher à la boiserie d'une stalle pour ne pas tomber foudroyé sur le sol.

Le curé qui était son ami, et avait pour lui une estime toute particulière, vit l'émotion extraordinaire qui bouleversait le jeune prêtre.

Il se précipita vers lui.

—Qu'avez-vous, Sintély lui demanda-t-il avec le plus vif intérêt. Vous arrive-t-il donc quelque malheur, que la vie semble s'en aller de vous?

Pour toute réponse, Charles lui tendit la lettre qu'il venait de recevoir.

Le doyen lut à demi voix les lignes suivantes:

"La justice est chez moi, m'accusant d'avoir empoisonné M. de Cypières. Accours vite me défendre, car je deviens fou.

"RAYMOND."

—Ah! mon Dieu, mon pauvre ami, s'écria le curé presque aussi bouleversé que son vicaire; mais c'est horrible, cela....

D'autant plus horrible que c'est une épouvantable erreur. Votre frère est la droiture et l'honneur mêmes!.... Courez, mon cher abbé, allez sur-le champ auprès de lui....

Charles serra à la briser la main qui se tendait vers la sienne.

—Oh! monsieur le curé, balbutia-t-il à bout de forces, qui bien vous me faites, et comme je vous remercie!....

—De quoi?.... Par exemple!.... De vous dire que votre frère et vous êtes les gens les plus estimables que je connaisse?....

Mais ce n'est que la très brève expression de la vérité, et s'il faut vous prouver ma profonde sympathie par quelque moyen qui soit en mon pouvoir, comptez sur moi. Mais allez vite chez votre frère...... le pauvre garçon doit avoir un rude besoin de vous. Nous causerons à votre retour.

Charles arrivait au seuil de la porte.

Le curé courut vers lui.

—Surtout courage, n'est-ce pas, Sintély, lui dit-il. La loyauté et la vérité finissent toujours par triompher de tout. Les gens sans reproches peuvent recevoir n'importe quelle épreuve, ils ne doivent jamais se laisser abattre.

Le jeune homme le remercia de nouveau, et s'éloigna dans la direction de la rue de Grenelle.

Il était atterré.

Eh quoi, ce malheur tant redouté, depuis la confession de M. de Cypières, arrivait.

Mais ce n'était pas sur Madeleine qu'il tombait, c'était sur Raymond, ce frère si ardemment, si profondément aimé par lui.

Devenait-il fou?....

Raymond accusé!....

Par qui? Comment?

Mais alors le marquis lui avait caché la vérité?

Il lui avait dit que celle qu'il avait dénoncée était sa femme, la jeune marquise....

Charles s'en souvenait encore, hélas!....

Il y avait assez pensé et repensé depuis, durant ces longues nuits sans sommeil, où cette terrible épée suspendue sur la tête de la sainte et pure jeune femme avait fait asseoir à son chevet l'affreuse et désolante insomnie.

Non, il n'avait pu l'oublier, puisqu'aucune autre pensée n'avait été capable, depuis lors, de chasser cette odieuse obsession.

Mais Raymond!.... Dieu du ciel!....

Raymond englobé dans cette mensongère calomnie!....

C'était à en perdre la raison!....

M. de Cypières, dans la lettre fatale, les avait donc accusés tous les deux!....

Ah! le malheureux, le malheureux!..

Charles arriva rapidement au coin de la rue de Grenelle, à l'endroit où elle rejoint la rue des Saints-Pères.

Le jeune médecin, ayant déjà une clientèle riche, avait dû s'installer dans une fort belle maison, en rapport avec les personnes qui venaient le consulter.

Dans l'immeuble d'angle il habitait l'entresol, meublé avec une élégance sévère de haut goût.

Au coup de sonnette de l'abbé Sintély, un vieux valet de chambre vint ouvrir.

—Ah! monsieur, murmura-t il, quel horrible malheur.... mon maître va en perdre la raison, pour sûr!

Charles entra.

—Où est-il? demanda-t-il, la gorge serrée et les jambes molles,

—Dans sa chambre à coucher, au milieu d'un tas de gens qui fouillent ses papiers, bousculent tout, posent des questions à rendre fou, et agissent ici comme s'ils étaient chez eux.

Le prêtre fit quelques pas dans l'appartement.

Presque aussitôt un homme au visage intelligent, aux yeux très fins, à l'encolure un peu épaisse, apparut sous des portières abaissées.

Charles qui l'avait déjà vu le reconnut aussitôt.

C'était M. Villars, le chef de la sûreté.

—L'abbé Sintély, n'est ce pas? fit-il en s'inclinant courtoisement, et vous venez?....

—Voir mon frère, relever son courage et lui dire qu'un honnête homme tel que lui sortira à honneur de la terrible épreuve qui lui est imposée.

Le chef de la sûreté, remué par l'expression profondément désespérée du jeune prêtre, lui répondit:

On ne devrait pas vous accorder cette autorisation-là, car M. Sintély, maintenant, ne doit plus communiquer avec personne jusqu'à ce que l'instruction soit close; mais en considération de votre caractère, entrez, monsieur l'abbé, et puisque votre vocation est de consoler ceux qui souffrent, consolez votre frère... il en a bien besoin.... il est bien abattu!......

Charles releva son visage crispé de douleur;

—Est-ce que vous trouvez cela étonnant, monsieur le commissaire, dit-il. Et croyez-vous qu'un innocent qui ne s'attend à rien, qui dort tranquille dans la paix de sa conscience, ne doit pas recevoir un coup de massue capable de le tuer, en se voyant accuser d'un crime si odieux et si lâche.... d'un emprisonnement!

—Alors, en votre âme et conscience, vous le croyez innocent?

L'abbé ferma les yeux, devint aussi pâle que pour mourir, et d'une voix désespérée, mais empreinte d'une profonde et saisissante vérité, il répondit simplement:

—Ah! Dieu oui, Raymond est innocent!....

Le chef le regarda d'une certaine façon.

Charles troublé et chancelant ne le remarqua pas.

Il se dirigeait vers le salon. Villars l'arrêta.

—Veuillez ne pas entrer dans cette pièce, monsieur l'abbé, lui dit-il, monsieur le juge d'instruction et le substitut apposent leurs scellés dans le salon et dans le cabinet de monsieur votre frère.

Le prêtre se détourna et pénétra dans la salle à manger au bout de laquelle, également, donnait la chambre de Raymond.

Assis sur une chaise, les deux coudes appuyés sur une petite table, et la tête cachée dans ses mains, le jeune homme, plongé dans un désespoir sans nom, n'avait pas entendu la porte s'ouvrir.

—Raymond! appela Charles doucement.

Le médecin se dressa, comme touché par une pile électrique, et à l'aspect de cette figure plus blanche qu'un marbre, de ces yeux si doux qui le regardaient avec une tendresse si profonde, Raymond chancela, et n'eut que la force de tomber dans les bras que lui ouvrait son frère.

—Ah! Charles!.... mon pauvre Charles!.... balbutia-t-il éperdu.

Et sans pouvoir ajouter un mot, incapable de se contenir davantage, il laissa tomber sa tête sur l'épaule du prêtre et éclata en sanglots.

Pendant un instant, on n'entendit que le bruit des larmes du médecin.

Charles le soutenait, caressait doucement ses cheveux, ainsi qu'une mère l'eût fait, et tout bas murmurait:

—Ah! mon pauvre petit!.... mon pauvre petit!

Enfin, le jeune homme se redresse, ce trop-plein de son cœur qui s'en était allé avec ses larmes lui avait rendu une partie de son courage.

—Tu sais, Charles, que je suis accusé d'avoir empoisonné M de Cypières, dit-il avec une indignation profonde.

—Les quelques lignes que tu m'as envoyées me l'ont appris.

—Mais je suis la victime de quelque erreur abominable, peut-être de quelque épouvantable embûche.... Dans tous les cas, je suis un honnête homme, incapable même d'avoir la pensée d'une action si lâche....

Ce fut au tour du prêtre de tressaillir jusqu'aux entrailles

—Eh! je le sais bien, grand Dieu! balbutia-t-il en portant les deux mains à son cœur.

Raymond poussa un cri.

—Tu le sais, Charles, dit il, tu sais que je suis innocent, tu sais peut-être aussi quel piège m'a été tendu.... Ah! mon frère bien-aimé, si tu connais quelque chose de ce mortel secret, au nom de ton amour pour moi, dis-le.... dis le, je t'en supplie à genoux, sauve moi de l'horrible malheur qui me menace!

Il était en effet, tombé à genoux devant son frère, et il embrassait ardemment les mains du jeune prêtre, qu'il inondait de larmes brûlantes.

Charles se dégagea.

On eût dit que toute sa vie s'en allait

Un suprême effort lui permit de prononcer quelques mots:

—Mon pauvre Raymond, tu te méprends au sens de mes paroles. Je ne sais rien.... dit il, non, rien. Au moins comme tu l'entends.... rien sinon que tu es honnête.... tout ce qu'il y a de plus honnête.

Sa voix était entrecoupée, il n'osait fixer le jeune homme.

Mais celui-ci, maintenant que la première commotion était passée, sentait revenir en lui sa lucidité et son intelligence.

Pendant que l'abbé parlait, il le regardait, l'observait, le scrutait jusqu'au fond de l'âme.

Non, Charles ne disait pas la vérité.

Le tressaillement douloureux de ses fins sourcils, le pli profond creusé subitement au coin de sa bouche, par-dessus tout son regard toujours si droit, qui s'en allait vacillant et affolé, toutes ces choses l'affirmaient à Raymond.

—C'est ton appréciation cela, dit-il. Je n'ai jamais douté que tu puisses avoir une autre opinion sur mon compte. D'ailleurs, nous avons le même sang dans les veines, et quoique une très légère distance nous sépare comme âge, je suis bien plus ton fils que ton frère, le fils moral de ton cœur, de tes soins, de tes principes. Honnête tu es, honnête tu m'as fait. La question n'est pas là.

Laissons de côté ce que tu penses de moi, et dis moi ce que tu sais. Car tu sais quelque chose, sinon tout, la première exclamation me l'a apprise.

—Je ne sais rien, dit Charles en fermant les yeux, tandis que sur son visage livide passaient les mêmes contractions que si un fer rouge lui eût labouré les côtes.

Raymond s'indigna.

—Allons donc! fit il violemment, ce n'est pas possible, je ne te crois pas. Tu as pénétré auprès de M. de Cypières, tu es resté seul avec lui, et cela plus d'une fois.

Il t'a parlé intimement, sincèrement. J'en ai la conviction.

Même, en y pensant, je me souviens de l'apaisement qui es résulté pour lui de ta première visite. Cet apaisement n'a pu venir qu'à la suite des confidences qu'il t'avait faites.

Charles était de plus en plus pâle. Le cercle noir qui soulignait ses yeux d'azur se fronçait, s'approfondissait davantage à chaque parole du jeune médecin.

Celui-ci s'apercevant de cette suprême émotion continua:

—Oui, c'est cela, c'est bien cela!.... Tu as été son confident.

A son heure dernière, tu étais encore auprès de lui; tu y es resté longtemps, très longtemps même.... Assez pour bien connaître tous les replis de cette âme soupçonneuse et violente; tous les secrets de cette conscience que la passion n'a peut-être pas laissée pure.

O Charles, mon ami, mon frère.... Tu vas me sauver!....

Dieu soit loué, Dieu soit béni!.... Par toi je vais être lavé de ces soupçons odieux qui me souillent et me rendent fou.

Mais qu'as-tu?......

Tu baisses la tête!......

Ta pâleur augmente......

Hésiterais-tu, par hasard?......

Charles, cramponné à l'une des colonnes du lit, les yeux fixés sur un grand christ d'ivoire, un chef d'œuvre, sur les pieds duquel leur mère, Mme Sintély, avait rendu le dernier soupir, Charles endurait toutes les tortures de l'enfer.

—Le devoir est cruel! murmura-t-il très bas, à bout de forces.

Raymond l'entendit

—Tu parles de devoir, fit-il en le regardant étonné, ne comprenant pas ce que le jeune prêtre voulait dire.

Il y en a pour nous, dans ce moment-ci, c'est de nous laver de l'horrible accusation qui pèse sur notre nom. Ah! Charles, si tu savais ce que j'ai souffert depuis quelques heures!

Comme je m'éveillais ce matin, les magistrats sont venus, envahissant mon appartement. Je ne comprenais rien à leurs questions, à leurs interrogatoires, à leurs enquêtes!....

Mais je répondais tout de même, disant la vérité, car je n'ai jamais menti.

Alors, sais-tu, malgré ma loyauté, ma vie d'honnête homme, ils ne m'ont pas cru!....

Ils m'ont flagellé de leurs doutes, de leurs questions.

—Que t'ont-ils dit?

—Que M. de Cypières était mort empoisonné; l'autopsie a été faite en Gascogne et l'a prouvé.

—Mon Dieu! soupira l'abbé éperdu.

Raymond reprit:

—Madeleine et moi, continue l'accusation, l'avons seuls approché, et par conséquent la justice en déduit que nous sommes les empoisonneurs....

Par une fatale coïncidence, en fouillant dans mon cabinet, les magistrats ont découvert toute une collection de plantes, de fleurs, de poudres, toutes des toxiques violents venant de l'Inde, notre pays d'origine, et que je me suis amusé à recueillir pour les études que je fais sur notre lieu de naissance. Mais cela, le juge ne l'admet pas, il aime mieux croire à un but criminel, lâche et infâme de ma part!

—Quelle fatalité!.... balbutia Charles atterré.

—Oui, une fatalité terrible, atroce, épouvantable, et qui nous perdra, Madeleine et moi, si tu ne dis pas ce que tu sais. Car une convoitise insatiable est allumée autour de ces millions de Cypières que Madeleine possède aujourd'hui. Et pour les conquérir, rien ne coûtera à ceux que je soupçonne; rien, ni les mensonges, ni les faux témoignages, ni les parjures, ni les serments prévaricateurs.

—Tais-toi, Raymond, tais toi, s'écria l'abbé effrayé des paroles de son frère. Il est dit: Ne juge pas pour n'être pas jugé.

—Eh! j'ai bien le droit de juger, sur mon âme! Je ne suis pas prêtre moi, et quoique assez, ma conscience est assez pure pour que je dise tout ce que je pense.

Ne comprends-tu donc pas que pour arriver à cette fortune colossale que Madeleine détient, il faut la rayer du nombre des vivants, afin de s'emparer de sa fille d'abord, de ses millions ensuite.

Moi, son défenseur naturel, son plus proche parent, on me réduit à l'impuissance en me déshonorant aussi.

Et devant ce suprême danger qui nous menace, Charles, tu pleures, tu balbuties des paroles confuses et indistinctes. Mais tu ne m'aimes donc plus, alors?.... Cette robe que tu portes a étouffé en toi ton cœur, ton amour pour moi, même tes principes d'honneur, puisque ton nom qui est le mien va être traîné dans la boue?....

Très pâle, mais la tête auréolisée par l'expression que devaient avoir les martyrs quand le fer rouge déchirait les chairs vives, Charles répondit, presque malgré lui, en serrant fiévreusement les mains de son frère:

—Tais-toi, malheureux, n'ajoute pas un mot, tu blasphèmes et tu me tues!....

Il passa sa main sur son visage livide où coulaient de grosses gouttes de sueur, et sans laisser à Raymond le temps de répondre, il continua plus bas:

—Qui te dit que ce n'est point pour rester fidèle à cet honneur dont tu évoques le nom, que je me laisse, depuis une heure, broyer le cœur sans répondre, que mes lèvres restent et doivent rester closes?

—Allons donc! Il n'y a qu'un honneur en ce moment ci pour nous, et c'est de l'autre côté qu'il est en jeu, pas ailleurs! Une accusation monstrueuse pèse sur moi, un mot de toi peut la faire tomber: ce mot, il faut le dire!

Puis s'apercevant tout à coup que son accent dur et impérieux apportait une blessure nouvelle au cœur de son frère déjà si malheureux, il courut vers lui et l'enlaçant de ses bras:

—O! Charles, dit-il, pardonne-moi, je souffre tant!....

Il se mit de nouveau à sangloter, puis tout à coup relevant la tête:

—Ce n'est qu'une épreuve, n'est-ce pas, lui dit-il, tu vas me soutenir et me sauver? Comprends donc, je n'ai que toi au monde, tu es tout pour moi, à toi seul: la mère que je n'ai pas connue, le père qui m'a confié à toi, nos tuteurs si bons pour nous, qui nous ont élevés avec tant d'amour.... Et je t'aime comme je les ai aimés tous ensemble, bien plus encore, je crois...... Tu es le passé, le présent, tu es mon frère, mon ami, mon soutien, ma conscience, tout!.... tout!..

Charles, je t'en conjure, ne me laisse pas périr, aie pitié.

Ma tête est en jeu.

Seul, tu peux la sauver.

Mon Dieu, la vie après tout n'est rien, mais l'honneur!...... l'honneur que nous devons rendre sauf et secret à nos enfants comme nous l'avons reçu des mains de ceux qui ne sont plus!......

Il couvrait de baisers le visage tout blanc du prêtre qui ressemblait à un mort, avec ses yeux brillants aux paupières profondément meurtries.

—Ecoute, lui répondit tout à coup Charles, en essayant de se dégager, suppose que dans ton exercice de médecin un secret de vie ou de mort soit confié à ton honneur: te trahirais tu pour sauver ta tête?..... que dis-je ta tête, la mienne?....

—Oh! la tienne, s'écria spontanément Raymond, je ne sais pas!....

L'accent si vrai du jeune homme remua le malheureux prêtre jusqu'au fond des entrailles; néanmoins, ce fut d'une voix presque ferme, qu'il répondit:

—Tu te calomnies. Je te connais mieux que tu ne te connais toi-même. Devrais-tu en mourir de douleur et de désespoir, —ce que je ferai peut être—tu te tairais. Eh bien! si, malheur terrible entre tous, ma conscience de prêtre était dépositaire d'un secret, ce secret ne serait-il pas encore plus inviolable et plus sacré qu'un autre, ne mettrait-il pas sur mes lèvres éternellement closes le sceau redoutable de Dieu lui-même?

Raymond tressaillit dans les bras de son frère.

Il comprenait...... Il comprenait enfin, mais il sentait en même temps qu'il était perdu!

Légèrement, Charles l'éloigna; et se redressant avec un mouvement un peu rigide qui accentuait encore l'ascétisme naturel de son visage long et étroit, il dit avec une incomparable dignité:

—Mais tout cela, Raymond, ces choses que nous disons, ne sont que des suppositions vaines, je ne sais rien!

Avec une singulière fermeté, il ajouta plus bas:

—Non, rien!

A ce moment même et comme si cette Providence inexorable dont Charles venait de parler se fût laissée toucher et n'eût point voulu permettre à Raymond de torturer davantage son frère, la porte s'ouvrit et le chef de la sûreté apparut sur le seuil.

Il était extrêmement pâle, ses yeux brillants comme si quelques larmes involontaires les eussent récemment mouillés.

Néanmoins, fort impassible en apparence, il s'approcha du médecin et lui dit:

—Monsieur le docteur, la situation devient grave. Malheureusement pour vous, les découvertes faites de l'autre côté par ces messieurs accentuent à leurs yeux votre culpabilité. M. le juge d'instruction vient de signer un ordre d'arrestation vous concernant. Il faut nous suivre.

Charles se cramponna au marbre de la cheminée contre lequel il était appuyé.

Raymond, au contraire, essuya ses yeux; et subitement devenu très calme, il dit à M. Villars.

—C'est bien, monsieur. Je suis à votre disposition!

Les magistrats avaient déjà quitté la maison.

Sur la porte du salon, sur celle du cabinet de Raymond, on voyait de petites bandelettes de toile, aux extrémités desquelles apparaissaient les sceaux rouges de la justice.

Dans l'antichambre, le jeune médecin s'arrêta tout à coup.

On eût dit que ses forces subitement le trahissaient.

Debout, immobile, il avait porté les deux mains à son front, et paraissait incapable de faire un pas de plus.

Un profond soupir poussé derrière lui, un soupir qui ressemblait étrangement à un sanglot, le fit retourner.

Charles, décomposé par la douleur, avec une inexprimable expression de désespoir sur ses traits livides, le regardait partir appuyé au chambranle de la porte, la tête légèrement rejetée en arrière, le visage couvert de larmes.

Un mouvement plus fort que sa volonté jeta une fois de plus Raymond dans les bras du prêtre.

Il l'enlaça, le pressa d'une dernière étreinte muette, puissante, désespérée, et couvrit sa figure de baisers;

—Pense, dit-il tout bas, pense que mon honneur et ma vie sont entre tes mains.

Puis sans attendre sa réponse, sans se retourner, il s'enfuit par la porte ouverte et descendit, entouré des agents de police.

Intentionnellement, M. Villars était resté en arrière.

Il s'inclina profondément devant Charles qui venait de faire, inconscient et désespéré, quelques pas dans l'antichambre, à la suite de son frère.

Le prêtre ne le reconnut point et demeura debout, stupide de douleur, les yeux hagards, semblable à une statue de cire.

—Monsieur l'abbé, lui dit il, vous êtes le plus honnête homme que je connaisse, mais prenez garde!.... Avec cette honnêteté là, vous allez faire couper le cou à votre frère!

Il disparut sans attendre la réponse du prêtre, car sa présence était nécessaire pour faire partir Raymond Sintély et il ne voulait pas qu'on l'attendît.

Charles, à bout de forces et de courage, tomba assis sur une chaise, et cachant sa tête dans ses mains, il murmura à demi-voix:

—Ah! mon Dieu! mon Dieu!.... que faire, que décider?.... Où est le devoir, où est l'honneur?.... Je ne sais plus, je deviens fou!......

Il sentit tout à coup qu'il n'était plus seul.

Il leva les yeux; la figure de son curé bouleversée d'émotion et couverte de larmes lui apparut.

—Venez, Sintély, lui dit-il, je vais vous conduire à celui qui, seul, peut vous répondre.

Le comprenant à peine, Charles le suivit et descendit avec lui.

En bas, un coupé de remise attendait.

Le curé y fit monter Charles le premier, et s'approchant du cocher avant de s'asseoir à côté de son vicaire:

—A l'archevêché! dit-il.

VII

SECRET MORTEL.

Les deux hommes ne prononcèrent pas une parole de tout le trajet.

A force de volonté, l'abbé Sintély avait ressaisi sa raison, prête à lui échapper; mais les mêmes doutes subsistaient poignants au fond de son âme.

Avait-il le droit et le devoir de se taire, puisque M. de Cypières, au moment où la mort l'avait surpris comme une voleuse, était sur le point de parler, de réparer le mal qu'il avait fait?

Une grande ride creusée au milieu du front, un tic nerveux relevant les coins de sa bouche fine, Charles, avait tout oublié excepté ce qui n'était pas ce douloureux problème qui le rendait fou.

Il n'avait pas vu les routes parcourues, il ne s'aperçut pas davantage qu'on traversait une grande cour, qu'on montait un grand escalier.

Le curé écrivit un mot dans l'antichambre, et cinq minutes ne s'étaient pas écoulées, que l'archevêque faisait dire qu'il était prêt à recevoir l'abbé Sintély.

Le curé serra une dernière fois la main du jeune homme.

—Je vous laisse, lui dit il, vous devez être seul avec le prélat. Ouvrez-lui votre âme tout entière: ne vous laissez pas effrayer de son enveloppe un peu sèche et un peu froide; cette sécheresse et cette glace ne sont que des surfaces apparentes, elles recouvrent au contraire le cœur le plus chaud, l'âme la plus généreuse et la plus sensible que j'aie jamais rencontrée.

—Je le connais, répondit Charles; au séminaire, il daignait m'honorer de son affection.

Quelques minutes après, on introduisait l'abbé Sintély dans un grand cabinet, dont un crucifix d'ivoire, une bibliothèque de livres souvent consultés, et le portrait vivant d'un prédécesseur mort martyr, qui avait été l'ami et le protecteur du prélat actuel, composaient les principaux ornements.

L'archevêque, assis sur un fauteuil à haut dossier, fit un signe à Charles dès qu'il le vit.

A côté de lui, sur le coin de la cheminée, était la lettre ouverte du curé de Sainte Clotilde.

Avec son profil mince, un peu aigu, sa figure longue aux joues creusées, son visage si froid qu'on l'eût dit sculpté dans le marbre, et son grand front dégarni, il était vraiment redoutable et eût impressionné tout autre que le frère de Raymond.

Mais celui-ci voyait dans l'œil clair du prélat cette expression attendrie et sincère qu'il connaissait bien, et au lieu de l'intimider elle encourageait sa timidité

A l'aspect du jeune prêtre, plus blanc qu'une cire et se soutenant à peine, l'archevêque eut un léger tressaillement des lèvres, aussitôt réprimé.

—Que me dit votre curé, mon cher abbé, fit-il, que vous avez un conseil à me demander? Parlez, je suis tout prêt à vous le donner.

Mais au lieu de prendre le fauteuil que lui désignait le prélat, Charles tomba agenouillé à ses pieds.

—O monseigneur, mon père, lui dit-il en éclatant en sanglots, je suis le plus malheureux des hommes!

Les fines narines de l'archevêque tremblèrent légèrement, un éclair passa dans son œil bleuâtre, et il étendit les mains comme pour protéger ou bénir celui qui avait été son préféré.

Puis tout à coup très grave, ressaisissant sa volonté un instant ébranlée par un attendrissement peu habituel, il se redressa:

—Pourquoi êtes-vous malheureux? lui dit-il Vous avez donc manqué à l'un de vos devoirs?

Charles protesta.

—Ah! Seigneur non! répondit-il. Grâce à Dieu, je n'ai pas oublié vos conseils et je suis toujours, monseigneur, tel que vous m'avez connu.

—Alors, relevez vous, les fautes seules se disent à genoux.

Charles lui obéit et s'assit à quelques pas.

—Venez plus près de moi, lui dit le prélat avec bonté, vous êtes trop loin là-bas.

Et maintenant expliquez-moi comment, quand un prêtre a rempli tous ses devoirs, quand il est resté chaste et fidèle, que sa conscience ne lui reproche rien, comment il peut être malheureux lui qui, par vocation, a renoncé à toute joie humaine et doit être prêt à tous les sacrifices?

—Monseigneur, dit Charles, voulez-vous entendre la confession de ma vie entière, et recevoir la confidence d'un sentiment très pur, que personne n'a jamais soupçonné?

—Parlez.

—Mon frère, le docteur Raymond Sintély, que j'ai eu l'honneur de vous présenter, et moi nous sommes nés dans l'Inde. A la mort de notre père, comme nous avions déjà perdu notre mère, nous fûmes amenés en France par la baronne de Bram la seule parente qui nous restât, car elle était la sœur de notre mère.

Elle remplit avec tant de cœur et d'amour la tâche qu'elle s'était imposée, que jamais Raymond et moi, nous ne nous serions aperçus que nous n'étions pas nés dans cette chère maison, si nous ne l'avions pas su.

Le baron et sa femme nous prodiguaient les mêmes soins, la même affection, le même amour que si nous eussions été leurs fils.

—Avaient-ils des enfants?

—Une fille, Madeleine, qui était élevée avec nous, quoiqu'elle fût plus jeune.

Mon frère Raymond était peut-être le préféré de ma tante; mais c'était pour moi un motif de plus de reconnaissance, car ce frère de trois ans plus jeune que moi, m'avait été recommandé par mon père mourant. J'avais juré de veiller sur lui, de le protéger, de l'aimer, et j'avais si bien pris mon serment à la lettre qu'il était devenu la grande folie, l'absolue passion et presque l'exclusive tendresse de mon cœur.

—Et était il vraiment digne de tout cela?

—Oui! monseigneur. Je puis vous l'affirmer, car je n'ai jamais rencontré rien de bon, de droit, d'honnête comme lui.

Nos études terminées, nous partîmes tous les deux pour Paris, moi afin d'entrer à l'Ecole centrale, où j'eus la chance d'être admis avec un assez bon numéro; lui, pour commencer sa médecine.

—J'ai appris en effet que vous aviez été ingénieur; mais je n'ai jamais su pourquoi vous aviez abandonné cette carrière pour le sacerdoce.

Une nouvelle larme brilla dans les yeux clairs de Charles; il continua:

—Au fond de mon cœur j'avais un rêve chèrement caressé alors; j'aimais ma cousine Marie-Madeleine de Bram.

Je l'aimais de toutes les forces d'un cœur qui ne sait pas se prodiguer, et qui ne se reprend jamais quand il s'est donné.

Involontairement le jeune homme ferma les yeux, étreint plus que jamais par ce souvenir brûlant dont l'archevêque recevait l'unique confidence, la seule qui fût jamais tombée de ses lèvres.

—Allez, dit le prélat, je vous comprends!

—Je travaillais avec un acharnement sans nom pour la mériter, voulant lui faire une situation digne d'elle, quand un jour Raymond me déclara qu'il l'aimait aussi, qu'il croyait être aimé d'elle, que le seul but de sa vie était de lui donner son nom et de devenir son mari.

Et tout cela avec des affirmations, un enthousiasme, des paroles si brûlantes, qu'on aurait juré être en présence d'une de ces passions impérieuses et absolues, capables d'amener la mort si elles ne sont point satisfaites.

Je crus que Raymond aimait ainsi, et je me demandai si j'avais le droit de briser son cœur en lui disant que ce rêve était le mien, si je pouvais le désespérer, en faire mon rival, dans tous les cas, voir couler ses larmes, moi qui avais juré de veiller sur lui.

Je pensai que le devoir, pour moi, était au contraire de sacrifier mon bonheur au sien, et c'est ce que je fis, sans qu'il pût s'en douter un seul instant.

Je lui demandai seulement d'attendre, de réfléchir, de peser mûrement sa résolution, et pour cela, je lui imposai sans confidence de sa part, à qui que ce soit, un délai de six mois.

A la moitié du temps écoulé, le voyant dans les mêmes dispositions, j'entrai au séminaire, malgré les ardentes remontrances de mon oncle et de ma tante.

En effet, sous la durée du sacrifice, mon cœur saignait très fort. J'avais peur d'être lâche....... Et à aucun prix je ne pouvais penser à édifier un rêve de bonheur sur les ruines de celui d'un frère aimé comme un fils.

Les yeux de l'archevêque avaient une lueur inaccoutumée.

—Continuez, dit-il d'une voix attendrie. Je vous comprends et vous admire.

—Au bout des [illegible]

... de Bram accueillit ma proposition avec une joie profonde. Elle était sûre, disait-elle, de la réponse de sa fille. Quant à elle, déjà très malade à cette époque, elle pouvait mourir en paix, car elle laissait Madeleine sous la garde de protecteur honnête et intelligent qu'elle avait rêvé pour elle.

L'archevêque interrompit l'abbé Sintély

—Mais ce mariage ne s'est pas fait, il me semble, dit-il; car M. votre frère, si j'ai bonne mémoire, est toujours garçon?

—Oui, monseigneur. Madeleine consultée répondit par un refus.

—Tiens. C'est bizarre. Pourquoi donc?....

Charles hésita l'espace d'une seconde.

Mais le secret confié jadis par sa cousine, sous l'auvent du cimetière de Bramac, n'était pas le sien, il ne se crut pas le droit de le dévoiler.

—La raison, très simple, n'en restait pas moins fort honorable pour Raymond, dit-il. Madeleine disait, qu'élevée avec nous comme avec des frères, elle avait pris l'habitude de nous considérer comme tels Or la transformation de cette tendresse très pure en amour conjugal lui semblait une profanation qu'elle ne pouvait se décider à accomplir.

Il n'y avait là rien de blessant pour Raymond.

Il souffrit d'abord extrêmement de cette réponse, mais il était homme à la comprendre; et comme sa nature est très droite, il a pris son parti de la décision de notre cousine, soit qu'il y ait mis toute sa volonté; soit peut-être plutôt parce qu'il prenait pour une indestructible passion ce qui n'était que l'éphémère enthousiasme de la vingtième année.

—Et vous?....

—Oh! moi, monseigneur, c'est différent. Mais la réponse de ma cousine était aussi bien pour moi que pour Raymond. N'avait-elle pas dit: deux frères, en effet?......

Aussi, tout en gardant au fond de mon cœur ce premier, cet unique amour de ma vie, je m'efforçai de ne rien regretter, et j'offris à Dieu mon sacrifice, afin que ceux que j'aimais si profondément fussent heureux, chacun de son côté.

De plus en plus, la claire prunelle de l'archevêque brillait d'un éclat qu'on eût mouillé de larmes.

Charles ne vit pas cette profonde émotion, et simplement continua:

—Quelque temps après, ma cousine épousait le marquis de Cypières.

—Celui qui est mort dernièrement?

—Oui, monseigneur.

—Mais il était fort âgé, il me semble.

—Fort âgé, pas précisément; il n'avait pas cinquante ans, mais Madeleine n'en avait, elle, que dix-huit.

—Alors?....

—Colossalement riche, il avait sauvé l'honneur du baron de Bram en payant ses dettes. Par reconnaissance, ma cousine est devenue sa femme.

—Et le ménage a été heureux....

—Absolument. Généreux, désintéressé, éprouvant pour Madeleine une passion profonde, le marquis était homme à inspirer une affection sincère, ce qui est arrivé.

Une petite fille, née il y a quelques mois, est venue combler les vides qui pouvaient rester encore dans le cœur de la mère. On eût pu croire même, à ce moment-là, que le bonheur était assis à jamais à ce foyer béni entre tous.

De son côté, mon frère réussissait à Paris comme médecin; il est estimé de tous, vous le savez, et des projets de mariage existent avec une pure et honnête jeune fille qui l'aime.

—On n'a pas encore parlé de cela?

—Non, monseigneur, c'est une idée à moi, à peine ébauchée et que la jeune fille elle même ignore encore, quoique éprouvant pour Raymond une profonde affection que j'ai comprise et encouragée. Mais tout cela me faisait croire que les miens étaient heureux, maintenant, dignement, à jamais. Je remerciais Dieu de les avoir bénis, lorsque le drame le plus épouvantable menaça de nous dévorer tous.

—Un drame? dans votre famille?.... Sintély!....

—Hélas! oui, monseigneur. Et un drame horrible, dont nous ne sortirons pas, ni les uns ni les autres, car la plus épouvantable fatalité pèse sur nous.

—Expliquez vous.

—Le marquis de Cypières est mort empoisonné.

L'archevêque sursauta violemment.

—Lui?.... s'écria t il épouvanté. M. de Cypières a été empoisonné?....

—Oui, monseigneur.

—Et cela est sûr?

—L'autopsie a été faite ces jours-ci, et ses résultats ont été épouvantablement affirmatifs.

Ce n'est pas tout. Le marquis a laissé une lettre accusant formellement sa femme et mon frère de l'avoir empoisonné et tout, tout, monseigneur, accuse Raymond.

—Comment, tout?....

—Oui, chez mon frère on vient de découvrir des poisons indiens, de ces terribles toxiques employés par les thugs ou les fakirs, et qui ne laissent pas de traces. Ces poisons, recueillis en vue d'une histoire de l'Inde, écrite par Raymond, le perdront...... c'est sûr.

—Quel mobile aurait eu votre frère en empoisonnant M. de Cypières?

—Sa passion pour Madeleine, toujours aussi ardente.

—Et ces nouveaux projets?

—On les ignore, monseigneur, on les croira inventés pour la circonstance.

—Et M. de Cypières, pourquoi les a-t-il accusés?

—M. de Cypières, en proie depuis longtemps à une maladie très grave du foie, voyait tout en noir, était porté aux soupçons faciles, aux jalousies continuelles.

Mais dans cette circonstance-ci, cependant, un autre moins susceptible s'y fût peut-être pris comme lui.

Il a vu, il a cru voir.

—Quoi?......Quoi?....

—Une nuit, une femme voilée qui avait la taille et le costume de la marquise lui a donné à boire. C'est à partir de ce moment, qu'ont commencé les douleurs qui ont amené sa mort.

—Et il a cru que cette femme était la sienne?

—Oui, monseigneur.

—Ah! Et avant sa mort, a-t-il acquis la conviction qu'il s'était trompé?

—Oui, monseigneur. Dieu, dans sa miséricorde infinie, lui a laissé voir le visage de la vraie coupable.

—A-t-il pu réparer son erreur?....

—Il allait le faire, monseigneur, la mort l'a surpris.

—Sans qu'il ait parlé?

Le visage du jeune prêtre tressaillit profondément. On eût dit que la plus atroce des douleurs faisait sauter chaque muscle de sa face pâle; néanmoins, il redressa légèrement la tête, et ce fut d'une voix ferme qu'il répondit:

—Oui, monseigneur, sans avoir parlé.

—Ah!...... fit l'archevêque rigide.

Au bout de quelques secondes il ajouta:

—Mais vous, Sintély, vous connaissez ce secret mortel?....

Le jeune homme ferma les yeux:

—Non, monseigneur, dit-il, j'ai reçu une confession, mais je ne sais rien, à moins que vous ne me permettiez de savoir et de me souvenir.

—Que dites-vous?

—Songez, monseigneur, songez qu'il allait parler, tout révéler, tout réparer. C'était sa volonté expresse et consciente, nettement formulée, je vous le jure, sur mon honneur!....

Et si je me tais, si mes lèvres restent closes, Raymond, mon frère, presque mon fils, celui pour lequel j'ai brisé mon cœur, renonçant pour lui à toute joie humaine, sera perdu, déshonoré, peut-être pire encore!....

Est ce que c'est possible cela, Dieu juste?

Charles si doux, si calme d'ordinaire, tordait ses mains, arrachait ses cheveux, pleurait à chaudes larmes.

La pâleur naturelle de l'archevêque avait encore augmenté, son œil ardent suivait sur le visage du jeune prêtre la moindre impression ressentie.

Il l'avait laissé parler sans l'interrompre, voulant bien lire jusqu'au fond de son âme si pure ce qu'il éprouvait, heureux de voir que son affection et sa sympathie n'avaient pas fait fausse route et avaient rencontré au contraire un être noble, honnête et droit entre tous.

—Vous vous exagérez peut-être le danger que court votre frère, mon cher Sintély, dit-il.

—Il est arrêté, monseigneur.

—Arrêté!.... lui!.... Ah!

Puis au bout de quelques secondes:

—Comment l'avez-vous su? demanda l'archevêque.

—Il m'a envoyé chercher ce matin, comme je venais de dire ma messe. Les magistrats, la police, étaient déjà chez lui quand j'y suis arrivé. On l'avait interrogé. Il avait répondu comme un honnête homme qu'il est, ne se doutant de rien, tombant dans sa sincérité au milieu de tous les pièges que ces hommes très [illegible] maîtres d'eux-mêmes lui [illegible]

[illegible] quand il m'a vu,

Que Dieu dans sa miséricorde vous en épargne une semblable!....

Il s'est jeté à mon cou, pleurant et gémissant, me suppliant de l'aider, de le sauver, protestant de son innocence, se désespérant, fou de douleur.

Puis, tout à coup, son intelligence a repris le dessus, il a eu l'intuition que le marquis de Cypières, à ses derniers moments, m'avait fait quelque suprême confidence, et il m'a adjuré, prié, supplié au nom de notre mère, de notre père, de nos bienfaiteurs, de tous ces souvenirs sacrés et bénis qui dorment éternellement dans le cœur de l'homme, de ne pas l'abandonner, d'avoir pitié de lui.

—Et qu'avez vous répondu?

—Que pouvais-je répondre, hélas! Toujours les mêmes paroles: je ne sais rien, je ne sais rien!....

—Et torturé par son désespoir, anéanti par ses supplications, souffrant mille fois plus que lui, je n'avais.... je ne pouvais avoir que ces seuls mots dans la bouche, ces mots auxquels se cramponnaient mes serments, ma vocation, mon honneur de prêtre:

"Je ne sais rien.... Je ne sais rien!"

De nouveau, il éclata en sanglots en se renversant sur le dossier de son fauteuil, en proie à des spasmes que sa volonté et son respect étaient impuissants à contenir.

—Du courage, dit le prélat doucement, si le devoir ne nous demandait pas quelquefois le pur de notre sang et de notre cœur, où serait le mérite de le remplir?...

—Mais, monseigneur, c'est mon frère.... mon frère!....

Je l'ai élevé. Je n'ai que lui au monde et si je me tais, il sera déclaré un empoisonneur, c'est à dire le plus lâche de tous les assassins, lui.... Raymond!....

—Et si vous parlez, n'est-ce pas votre honneur à vous que vous foulerez sous les pieds? N'aurez-vous pas violé ce secret inviolable et sacré de la confession pour lequel tant des nôtres sont morts?

Vous souffrez, je le comprends, mais pour sentir les douleurs des autres, ne faut-il pas avoir passé soi-même au terrible creuset de l'épreuve?....

Pour fortifier, ne faut-il pas être fort?....

Pour rappeler à ceux que nous évangélisons leurs serments et leurs devoirs, ne faut-il pas être prêt soi-même à mourir pour les siens?

Eh! oui!....

Il la reconnaissait bien, le malheureux, cette terrible règle du sacerdoce! Sans cela, quand Raymond, quelques instants auparavant, se roulait à ses pieds, n'eût-il pas raconté tout ce qu'il savait?

—Mais, cependant, monseigneur, essaya-t-il encore de dire au bout de quelques instants de silence, quand la mort est arrivée, M. de Cypières allait parler, sa bouche était ouverte, son intention était de faire tout haut sa confidence, j'en suis sûr, il me l'a dit.

Ne puis-je pas, après cela, prononcer les paroles qu'il n'a pu articuler lui-même?

—Vous a-t-il chargé de le faire à sa place?

—Non, monseigneur.

—Vous a-t-il dit:—Si la mort me prend avant d'avoir parlé, si je n'ai pas la force d'avouer mon crime devant tous, dites ce que vous savez?

—Non, mais il a pensé ces choses, j'en suis sûr.

—Convaincu, oui, sûr, non. Dieu seul lit dans la pensée et peut avoir une certitude à cet égard. Du moment que M. de Cypières ne vous a pas formellement autorisé à parler, vous devez vous taire. L'honneur, la vérité sont là pour vous, mon fils, pas ailleurs.

L'abbé se leva en chancelant comme un homme pris d'ivresse.

—Je vous remercie, monseigneur, dit-il, d'une voix faible.

—Qu'allez vous faire?

—Essayer de suivre vos conseils si j'en suis capable.

Un beau et fier sourire passa sur la bouche fine du prélat.

—Allez, dit-il à Charles, laissez pour aujourd'hui les fonctions de votre ministère, passez la journée et la nuit en prières. Dieu, dont vous êtes à coup sûr un des ministres de prédilection, vous enverra un de ses anges pour vous couvrir de ses ailes.

A demain, mais si d'ici là l'épreuve était trop forte, revenez!.......

En bas, la voiture de remise dont s'était servi le curé attendait toujours.

Le bon prêtre avait en effet pris modestement l'omnibus pour laisser à son vicaire le coupé dans lequel celui-ci seul pourrait pleurer à son aise, sans se surveiller ni se contenir.

Mais Charles désespéré, affolé, ne comprenait plus rien, sinon que Raymond en prison le maudissait et se lamentait; aussi, sur le trottoir, s'en allait-il à l'aventure sans même savoir où il dirigeait ses pas.

Tout à coup, une main se posa sur son épaule.

—Hé! monsieur l'abbé, dit en même temps une bonne grosse voix, vous n'entendez donc pas?

Non vraiment, le malheureux n'entendait rien.

—Que voulez-vous? demanda-t-il de son timbre doux à l'homme qui était devant lui.

—Vous dire que M. le curé vous a laissé la voiture pour rentrer au presbytère. Voulez-vous monter?

—Je veux bien, répondit l'abbé sans force et presque sans volonté.

Une heure après, anéanti dans son fauteuil, Charles se disait que la vie était bien dure, et bien cruel le devoir qui l'obligeait à se taire dans une si épouvantable circonstance.

Tout ce qui le touchait lui, il avait le courage et la force de l'accepter, mais ce qui regardait Raymond, c'était différent, il ne le pouvait pas.

Quand il pensait à la douleur du jeune homme à sa situation, quand il se disait que peut-être à l'heure actuelle son frère le maudissait, son désespoir atteignait les dernières limites.

Vers le soir, il essaya de s'agenouiller sur son prie-Dieu et de demander au Seigneur d'éloigner cette coupe de ses lèvres, il ne le put pas.

De sa gorge serrée, aucun son ne pouvait sortir; dans son cerveau où commençaient à s'agiter les grelots de la folie, aucune pensée ne pouvait se formuler.

Et toujours l'épouvantable chose se présentait à ses yeux:

S'il parlait,—l'archevêque avait raison,—il était déshonoré; s'il se taisait, c'était Raymond qui le serait.

S'il eût été dans les conditions ordinaires de la vie, il se fût peut-être tué; son caractère de prêtre seul l'en empêcha.

Rien qu'au matin son exaltation tomba avec sa fièvre. Il s'assoupit quelques instants dans le grand fauteuil où il avait passé la nuit.

Quand il s'éveilla, il était un peu plus calme, plus maître de lui. Alors il tomba à genoux, et du plus profond de son cœur balbutia une prière.

Immobile, les mains jointes, semblable à un martyr auquel on eût arraché les entrailles, il demeura ainsi plus d'une demi-heure concentrant toute sa volonté pour ne pas faiblir dans l'épouvantable épreuve qui lui était imposée.

Lorsqu'il se releva, sa résolution était prise.

Il plongea sa tête dans une cuvette d'eau froide, se déshabilla, refit sa toilette comme s'il venait de se lever et dit à demi-voix:

—Après ma messe, j'irai trouver l'archevêque, je lui ferai part de ma résolution, et demain je m'expatrierai pour toujours; car je peux bien briser mon cœur et ma vie si Dieu l'ordonne, mais assister à la condamnation de Raymond.... non jamais!....

Il jeta un regard sur le petit appartement où il avait goûté une paix profonde dans l'accomplissement de son devoir austère; et sans un soupir, car son âme était déchirée par une torture auprès de laquelle les douleurs ordinaires de la vie n'existent pas, il se dirigea vers l'église.

Au coin de la rue de Martignac, il rencontra le duc de Sallanges, causant avec une autre personne.

Tous les deux le connaissaient et l'estimaient à sa valeur. Ils le saluèrent profondément sans que Charles, absorbé par sa douleur, leur rendît leur salut.

—Ah! pauvre garçon, murmura le duc, comme il doit souffrir!

—D'autant plus, répondit l'autre, que son frère est innocent, personne n'en doute.

Si Charles les eût entendus quel baume sur sa poignante blessure!

Dans le quartier, l'affreuse catastrophe qui le frappait était déjà connue. Tous les amis du jeune prêtre, depuis les plus puissants jusqu'aux plus humbles, tous ceux auxquels il avait fait du bien [illegible] l'église, voulant ainsi lui apporter ces témoignages d'estime et d'affection qui dans des circonstances pareilles font tant de bien.

Toute cette sympathie [illegible]